

—La *Gazette des Tribunaux*, notamment, vous a consacré un long article.

—Ah ! la *Gazette des Tribunaux* elle même ; . . . J'ignorais complètement . . . C'est un peu étranger à sa spécialité.

—Si vous continuez, monsieur, à marcher comme vous l'avez fait à vos débuts, je ne doute pas que vous n'ayez un avancement rapide.

—Monsieur, je ferai du moins tous mes efforts pour le mériter.

—Mais, se dit l'inconnu, ce jeune homme est plein de modestie, et cependant il n'était bruit que de son caractère suffisant, évaporé, étourdi ! Je vois qu'il a été calomnié.

Il y eut un nouveau silence, et l'inconnu en profita pour tirer de sa poche un papier qu'il parcourut en souriant ; puis il le tendit à l'officier en l'invitant à en prendre connaissance. Charles le lut machinalement et le rendit, mais sans paraître en avoir compris le sens.

—Eh bien ! lui dit son interlocuteur, qu'en pensez-vous ?

Charles répondit d'un air ébahi :

—M . . . qu'en pensez-vous, vous-même ?

—Eh ! eh ! les arguments sont bien forts dans cette note que l'avoué de la partie adverse a fait distribuer hier au tribunal, car, enfin, il faut bien que je vous parle du procès que soutient Mme votre tante, puisque par un sentiment de réserve que j'apprécie, vous avez jusqu'à présent évité d'ouvrir la bouche à ce sujet. Quelle est votre opinion, à vous, sur ce procès ?

—J'en ai entendu parler plusieurs fois depuis que je suis ici ; mais quel que soit mon désir de voir mon oncle et ma tante obtenir gain de cause dans une affaire à laquelle Mme de Saint-Romain paraît surtout attacher quelque importance, je n'ai point une connaissance suffisante d'une matière que vous, monsieur, vous paraissez posséder à fond, pour oser vous contredire. Cependant, dans mon ignorance, j'avais cru, je l'avouerai, que le procès pouvait être gagné, car . . .

—Ah ! je vous vois venir : vous aller me citer Denisart . . .

—Moi ! pas du tout.

—Ou plutôt un . . . un arrêt de la cour d'appel rapporté par Sirsy . . . Eh mais, en effet vous m'y faites songer . . . Ma foi, je crois maintenant que vous avez raison. Jeune homme, jeune homme, vous irez loin !

—Ah ça, dit Charles de Saint-Romain, est-ce qu'il se moque de moi ?

A cet instant Mme de Saint-Romain, qui venait d'achever sa toilette du matin, parut en compagnie de sa fille, et s'avançant avec toutes sortes

de marques de déférence vers l'inconnu, elle s'écria :

—Ah ! monsieur le président, que d'excuses je vous dois ! vous me voyez confuse de vous avoir fait attendre ! Et le général qui n'y est pas ! Mais vous avez reçu sa visite, sans doute, ainsi que celle de notre neveu, hier à la ville ?

—En aucune façon, madame la baronne.

—Est-il possible : murmura tout bas Mme de Saint-Romain ; oh ! nous sommes perdus !

Le personnage qu'on avait qualifié du titre de président reprit aussitôt en désignant Laure :

—C'est mademoiselle votre fille, je crois ? une charman.e demoiselle ! J'ai déjà eu le plaisir de l'apercevoir ce matin avec M. votre neveu, bien qu'elle se soit sauvée à mon approche. Il ne faut pas rougir pour cela, mademoiselle. Puisque monsieur doit être bientôt votre mari, c'est tout naturel. Je vous fais mon compliment, mademoiselle, ainsi qu'à madame votre mère.

La baronne regarda Laure d'un œil sévère ; celle-ci baissa vivement la tête et devint rouge. Quant à Charles, il était véritablement abasourdi. Tout à coup le président tira sa montre.

—Neuf heures et demie ! s'écria-t-il : il faut, mesdames, que je vous laisse ; je n'ai que bien juste le temps d'arriver pour l'audience.

—Bon Dieu ! dit la baronne, vous nous quittez déjà, et je n'ai pu vous dire un seul mot de mon procès.

—C'est inutile, madame.

—En effet, monsieur le président, je sais de bonne part que vous êtes content nous dans cette affaire. Elle est perdue dès lors, et quand je songe que mon neveu n'aura pu combattre vos préventions . . .

—Eh mais ! monsieur votre neveu que voit s'en est parfaitement acquitté ; il sait ce que j'en pense maintenant de votre affaire, et il pourra vous le dire. C'est un charmant jeune homme dont j'aurai beaucoup de plaisir à cultiver la connaissance quand il sera votre gendre, et qui ira loin, je vous jure. Je me ferai un plaisir autant qu'un devoir de l'appuyer moi-même auprès du garde-des-sceaux.

Et le président salua et s'esquiva en toute hâte, laissant trois personnages fort stupéfaits.

—Ah ! ça, dit la baronne, qui recouvra la première l'usage de la voix, vous avez m'expliquer ce que tout cela signifie.

Mais comme elle parlait ainsi, les portes du château, qui venaient de se refermer sur la gothique demi fortune de M. le président, se rouvrirent avec fracas, et le général parut à cheval, accompagné du substitut en costume de jockey.